38

EXPOSÉ DES TITRES

ET

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU DOCTEUR

AUGUSTE VOISIN

Médecin de l'hospice de la Salpêtrière, lauréat de l'Académie de médecine

PARIS

IMPRIMERIE DE E. MARTINET

RUE MIGNON, 2

1872

FONCTIONS

1851. Externe des hôpitaux civils de Paris.

1854. Interne des hôpitaux civils de Paris.

1862-1864. Chef de clinique de la Faculté de médecine (service de M. le professeur Bouillaud).

1865. Médecin de l'hospice de Bicêtre.

1867. Médecin de l'hospice de la Salpêtrière.

1860. Directeur-médecin des secou s publics près la Préfecture et le ministère des Travaux publics.

ENSEIGNEMENT

Enseignement des maladies mentales.

Cours professé à la Salpêtrière, chaque année, depuis l'année 1867 et comprenant des leçons théoriques et des démonstrations cliniques.

RÉCOMPENSES

Récompenses et nominations dans les sociétés médicales.

1854. Membre titulaire de la Société anatomique.

1856. Lauréat de l'École pratique.

1858. Membre de la Société de médecine de Paris.

1858. Membre de la Société médicale d'observation.

1859. Mention honorable de la Société de chirurgie (prix Duval).

1861. Mention honorable de l'Institut (prix de médecine et de chirurgie).

1862. Membre de la Société médico-psychologique.

1863. Mention honorable de l'Académie de médecine (prix Lefèvre).

1865. Membre de la Société d'anthropologie.

1867. Mention honorable de 1500 francs (prix Montyon de l'Institut), pour études sur le curare, en collaboration avec H. Liouville.

1871. Lauréat de l'Académie de médecine (prix Civrieux).

1871. Chevalier de la Légion d'honneur, pour services rendus dans les ambulances pendant le siége de 1870-71.

1877 Lauréat de l'académie de médecine (Prix Lefèvre sur les rapports de la mélancolie avec la paralysie générale)

1877 Membre du Conseil d'Hygiène et de salubrité de la Ville de Paris. —

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

En présentant à l'Académie de médecine l'analyse de ses mémoires, M. Aug. Voisin croit devoir exposer l'idée générale de ses travaux :

Les diverses communications qu'il a faites à l'Académie et aux autres sociétés savantes ont eu la plupart pour objet de pénétrer la pathogénie de différentes affections et d'élucider les rapports qui existent entre les lésions et les symptômes.

Dans l'*ordre anatomo-pathologique*, M. Aug. Voisin a attiré l'attention sur les altérations médullaires de la myélite *à frigore*, sur l'aphasie, sur les lésions des nerfs olfactifs dans le début de la paralysie générale ; sur la méningite spinale qui complique quelquefois cette dernière maladie et donne lieu à des accidents qui simulent la sciatique simple ; sur les altérations de la trame et des cellules cérébrales dans la folie simple, altérations qui n'avaient pas encore été décrites par les auteurs, et sur l'hématocèle rétro-utérine.

En pathologie, les travaux de M. Aug. Voisin concernent les enchondromes de la main et des doigts, l'état mental des alcoolisés aigus et chroniques, une classe de folie qu'il appelle folie congestive entièrement différente de la paralysie générale, et les éruptions cutanées produites par l'usage interne du bromure de potassium.

En physiologie, M. Aug. Voisin signale plus spécialement ses recherches sur les effets du curare, faites en collaboration avec M. Henry Liouville, recherches qui ont été appréciées de la façon suivante par la commission des prix de médecine et de chirurgie à l'Institut, en 1866 : « Ces investigateurs ont fait faire un pas manifeste à l'étude

des propriétés du curare envisagé au point de vue de ses effets sur l'homme, et bien que venus après les Fontana, les Cl. Bernard, ils ont dû sous ce rapport notablement étendre nos connaissances touchant les applications de la physiologie à la thérapeutique. »

M. Aug. Voisin rappelle ses travaux sur l'innocuité des mariages consanguins dans la commune de Batz, et sur la prétendue influence de la consanguinité sur les maladies mentales et sur les dégénérescences.

En thérapeutique, l'auteur signale les résultats heureux que le bromure de potassium lui a donnés dans le traitement de l'épilepsie. Il a eu pour cette dernière question, mise au concours par l'Académie de médecine, le prix Civrieux de 1871, et le secrétaire de l'Académie, M. Béclard, a porté sur ce dernier travail le jugement suivant :

« Ce qu'il y a de mieux établi dans l'histoire médicale du bromure de potassium, c'est sa double action calmante sur l'appareil génito-urinaire et sur le pharynx. Aussi, est-ce l'abolition des actes réflexes du pharynx qui attire tout d'abord l'attention de l'auteur, et envisageant cet effet physiologique comme le point de saturation de l'organisme, il lui servira de mesure ou en quelque sorte de dosage. L'auteur s'étend ensuite longuement sur l'emploi du bromure de potassium dans le traitement des maladies nerveuses et, en particulier, de la plus cruelle, de l'épilepsie. Sans partager l'engouement de quelques personnes, qui regardent le bromure de potassium comme le spécifique longtemps cherché de l'épilepsie, l'auteur en recommande l'emploi et il pense qu'il a parfois modifié favorablement la maladie. » (*Bulletin de l'Académie de médecine*, 1872, t. I, p. 204.)

En médecine légale, M. Aug. Voisin rappelle l'emploi qu'il fait du sphygmographe pour la reconnaissance de la simulation de l'épilepsie.

ANATOMIE PATHOLOGIQUE

A. — Cerveau et moelle

1. *Observation de perforation de la cloison transparente par une hémorrhagie ventriculaire.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1854.)

2. *Observation de kyste arachnoïdien avec compression des circonvolutions frontales et avec aphasie.*

(*Mémoire lu à l'Académie de médecine*, 23 septembre 1862.)

3. *Du ramollissement de la moitié droite du pont de Varole par thrombose des artères vertébrale et basilaire.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1863.)

4. *Du ramollissement des cordons postérieurs de la moelle.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1863.)

5. *De la méningo-myélite occasionnée par le froid.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1864, et *Gazette des hôpitaux*, 1865.)

M. Aug. Voisin a rapporté dans ce mémoire plusieurs observations qui montrent que l'action du froid peut déterminer des lésions médul-

laires de nature congestive et inflammatoire, consistant en hypérémie, en exsudats plastiques, en ramollissement et même en hémorrbagie. Le froid est susceptible de produire deux espèces de paralysie : les unes périphériques, bien connues, se rattachant à des lésions des extrémités nerveuses et des rameaux nerveux, les autres liées à des altérations spéciales, et jusqu'ici niées d'une façon presque absolue.

6. *Lésions du bulbe chez les épileptiques.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1865.)

7. *Des déformations du crâne.*

(*Bulletins de la Société d'anthropologie*, 1866.)

Communication ayant pour but de démontrer que des déformations de crânes égyptiens, regardées comme étant le résultat de pratiques en usage chez certains peuples, sont des déformations pathologiques.

8. *Observation d'aphasie avec autopsie.*

(*Bulletins de la Société d'anthropologie*, pages 369 et 404, 1866.)

9. *Observation d'aphasie avec autopsie.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1868.)

10. *Observations d'aphasie avec autopsies.*

(*Mouvement médical*, 1868.)

11. *Sur un prétendu rétrécissement du canal vertébral chez les épileptiques.*

(*Annales médico-psychologiques*, 1868.)

12. *Des lésions des nerfs olfactifs dans la paralysie générale, et de la perte de l'olfaction dans le début de cette maladie.*

(*Union médicale*, 1868.)

M. Aug. Voisin a montré que la perte de l'odorat se produit le plus ordinairement au début de la paralysie générale, et que cette paralysie tient à l'inflammation et au ramollissement des nerfs olfactifs consécutifs à la méningite qui se développe, dès la première période de la maladie, au niveau des circonvolutions satellites des nerfs olfactifs.

13. *Embolie d'une artère sylvienne. Infarctus cérébral.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1869.)

14. *Sur un cas de sclérose des cordons latéraux de la moelle avec contracture des membres inférieurs.*

(*Bulletins de la Société de biologie* dans la *Gazette médicale de Paris*, 1869.)

L'observation qui fait l'objet du mémoire présente ceci de particulier, que M. Aug. Voisin a assisté à l'apparition de la contracture et a pu savoir l'âge de la lésion des cordons latéraux.

15. *Paralysie glosso-labio-pharyngée causée par des tumeurs du cervelet.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1869.)

16. *Altérations cérébrales dans la folie. Lésions des cellules cérébrales.*

(*Union médicale*, 16 septembre 1869; 23 octobre 1869.)

Une partie des leçons de M. Aug. Voisin à la Salpêtrière, en 1869, a été consacrée à l'étude des altérations cérébrales dans la folie simple. Il a montré qu'une variété de folie qu'il appelle congestive est caractérisée anatomiquement par un excès de vascularisation, des infarctus, des épanchements globulaires dans la substance corticale.

Une autre variété de folie qu'il appelle folie par athérome est caractérisée anatomiquement par les lésions athéromateuses des vaisseaux cérébraux, qui amènent un état d'ischémie plus ou moins prononcé dans les parties périphériques de ces mêmes vaisseaux et produisent à la longue, dans les éléments nerveux eux-mêmes, des modifications importantes telles que : ratatinement, état graisseux de cellules cérébrales, atrophie de tubes nerveux, épanchements hématiques divers.

17. *Altérations du cerveau dans l'épilepsie.*

(*Annales médico-psychologiques*, 1869.)

Les autopsies sur lesquelles M. Aug. Voisin s'est appuyé prouvent que ce n'est pas le ramollissement cérébral qu'on observe chez quelques-uns de ces malades, mais la méningo-encéphalite, analogue en tous points à celle des paralytiques généraux.

18. *Contribution à l'anatomie pathologique du cervelet, du bulbe et des corps striés dans l'épilepsie.*

(*Archives générales de médecine*, décembre 1869.)

Ce travail, fait de concert avec M. le docteur Luys, montre dans l'épilepsie des lésions des faisceaux antérieurs des pyramides antérieures qui marchent de pair avec des altérations des corps rhomboïdaux, des folioles du cervelet et des corps striés.

19. *De quelques accidents d'origine spinale dans la paralysie générale. De leur confusion possible avec la sciatique simple.*

(*Union médicale*, 17 février 1870.)

Ces accidents, dont M. Aug. Voisin a fait l'objet de leçons en 1869, peuvent être aisément confondus avec une sciatique simple. Les malades, en effet, n'ont quelquefois qu'une sciatique unilatérale, mais le plus souvent ils l'ont bilatérale. Ces phénomènes sont toujours précédés et accompagnés de nausées et de vomissements, et l'examen de la colonne vertébrale fait constater une hyperesthésie considérable au niveau de quelques apophyses épineuses.

L'importance pronostique de ces symptômes est très-grave chez les paralytiques généraux.

M. Aug. Voisin a montré que les lésions qui leur appartiennent consistent à un premier degré dans une vascularisation prononcée des membranes qui recouvrent la face postérieure de l'axe médullaire et dans des granulations miliaires transparentes formées de tissu conjonctif, de vaisseaux à parois épaissies, et de noyaux de tissu conjonctif en voie de prolifération.

A une période plus avancée, les méninges épaissies ont perdu leur transparence, la pie-mère envoie dans la moelle des tractus plus volumineux et plus serrés qu'à l'état normal, et la bande de cordons

postérieurs qui touche à la pie-mère ainsi altérée a subi la dégénérescence scléreuse.

A la période la plus avancée, les lésions de l'arachnoide viscérale postérieure sont formées soit par de petits amas mous de noyaux en prolifération, soit par de petits corps blanchâtres, étoilés, dentelés sur leurs bords, fibroïdes, constitués par du tissu conjonctif bientôt infiltré de sels calcaires.

20. *De la folie par athérome artériel.*

(*Union médicale*, 23 décembre 1869.)

M. Aug. Voisin a fait voir le premier dans ce travail que la folie peut être produite par des altérations athéromateuses des capillaires artériels, et que dans ces conditions qui se rencontrent même chez de jeunes sujets, la cause intime de la folie est un trouble ischémique dans la nutrition des éléments nerveux.

Il résulte de ces lésions une gêne, une diminution dans l'abord du sang artériel aux éléments nerveux, et par suite des modifications considérables dans l'échange qui doit se faire aux extrémités des capillaires entre le sang et la substance nerveuse.

Il se fait d'abord de l'ischémie, puis de la dyscrasie.

Le délire est, dans ces cas, ordinairement systématisé ; il peut être aussi bien sensoriel que psychique.

21. *Altérations cérébrales de la folie.*

(*Annales médico-psychologiques*, mars 1870 ; *Gazette des hôpitaux*, 22 mars 1870.)

M. Aug. Voisin a exposé de nouveau, dans ces deux publications, le résultat de ses recherches sur les altérations des cellules cérébrales, et en conclut qu'elles peuvent survenir de trois façons différentes : 1° il y a des lésions qui intéressent les cellules elles-mêmes ; 2° il y en a qui ne les atteignent que secondairement et qui proviennent d'excès ou de

défaut dans la circulation du sang dans les capillaires, de troubles dans les vaso-moteurs, d'altérations vasculaires, d'épanchements divers dans la trame cérébrale, de changements dans la composition chimique du cerveau. Parmi ces dernières lésions, les plus fréquentes sont des lésions vasculaires, c'est-à-dire des apoplexies et des épanchements d'hématosine et d'hématine dans la gaîne lymphatique, des dilatations des capillaires, des infarctus, de l'athérome, de l'anémie des capillaires, et la diminution en notable quantité du phosphore que doit renfermer la pulpe cérébrale ; 3° les altérations des cellules peuvent enfin résulter de lésions des organes des sens.

Les altérations de la cellule cérébrale présentent divers degrés.

La première par ordre de venue et la plus commune est un état graisseux et pigmentaire du protoplasma, qui laisse tout d'abord intacts le noyau et le nucléole, mais qui les masque ; à un degré plus avancé, la cellule s'atrophie, on voit le pourtour du corpuscule se ratatiner et se rapprocher tellement du noyau qu'il arrive à le toucher ; le prolongement cylinder axis maigrit en même temps.

A un troisième degré, le protoplasma n'existe plus ou à peu près, la cellule peut être séparée de ses prolongements et apparaît comme un corps isolé, brunâtre ou d'un jaune sale, qui a dû être pris sous cette forme pour un amas d'hématosine ou d'hématine. Ses formes sont anguleuses. Il n'en reste plus quelquefois que le noyau auquel peut être encore appendu un débris atrophié de cylinder axis.

C'est là le dernier degré de l'altération de la cellule cérébrale.

M. Aug. Voisin a montré aussi que toutes les cellules ne sont jamais atteintes, qu'un certain nombre est toujours à l'état normal, et il en a conclu que l'on pouvait ainsi expliquer le délire partiel, les périodes lucides, la conservation de la conscience de son état.

Ces recherches d'anatomie pathologique n'ont pas de précédent. Aucun travail analogue sur la folie simple, sur les vésanies, n'avait été fait à cette époque, en France et à l'étranger.

22. *Altérations cérébrales dans la folie. Localisation primitive des lésions dans les circonvolutions pariétales, dans certains cas de folie. Concordance de ces altérations avec les résultats thermométriques obtenus par Schiff.*

(Leçon recueillie par un de ses internes, E. Couyba, en 1870).

(*Union médicale*, 29 février 1872.)

M. Aug. Voisin s'est surtout attaché à démontrer que les altérations des cellules cérébrales ne se produisent pas également dans toutes les parties du cerveau, et qu'il existe des différences de localisation suivant telle ou telle forme de folie, suivant que le délire est partiel ou général, suivant que le malade a ou n'a pas conscience de son état, et qu'il est ou qu'il n'est pas en démence. Dans le délire partiel d'origine sensorielle, dans la folie sympathique partielle, les lésions occupent les couches optiques et les circonvolutions pariétales, tandis que les circonvolutions frontales sont saines. Lorsque, au contraire, de partiel, le délire est devenu général, qu'il s'est compliqué d'incohérence, de démence, les altérations occupent toutes les circonvolutions.

M. Aug. Voisin a montré encore la concordance qui existe entre plusieurs des résultats anatomo-pathologiques précédents et les faits nouveaux signalés par Schiff, c'est-à-dire l'échauffement des parties moyennes du cerveau par suite de l'excitation des nerfs de l'ouïe, de l'olfaction, de la vue, de la peau des extrémités et du tronc. On comprend bien, en effet, quel rapport étroit il y a entre le trouble cérébral et les modifications anatomiques consécutives, d'une part, et les excitations sensitives ou sensorielles qu'on observe dans la folie sympathique, dans les cas d'hallucinations sensorielles et de la sensibilité générale. Sous l'influence de l'excitation répétée et excessive des cellules dans les parties échauffées, ces corpuscules ganglionnaires se fatiguent, s'épuisent ; la nutrition s'accroissant autour d'eux, il se fait un appel fluxion-

naire qui, en persistant, produit des troubles nutritifs, et altère à la longue la substance cérébrale.

La physiologie et l'anatomo-pathologie se trouvent donc d'accord pour expliquer la localisation primitive des lésions dans les circonvolutions pariétales chez les aliénés atteints de folie sympathique, d'hallucinations sensorielles et d'hallucinations de la sensibilité générale.

23. *Alcoolisme chronique.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1861, page 210 ; 1863, pages 423, 427, 563, 577.)

B. — Glande parotide, larynx.

24. *Hypertrophie de la parotide.*

(Observations et réflexions accompagnées de l'examen microscopique, fait par M. Robin).

(*Gazette des hôpitaux*, 1856.)

25. *Dégénérescence fibro-graisseuse du larynx.*

(*Société anatomique*, 1862.)

C. — Poumons, coeur.

26. *Infiltration tuberculeuse miliaire généralisée dans le cours du rhumatisme articulaire aigu.*

(*Société anatomique*, 1863.)

27. *Absence de cloison interventriculaire et communication entre le cœur droit et le cœur gauche. Pas de cyanose.*

(*Société anatomique*, 1863.)

D. — Foie.

28. *Observation de kyste uniloculaire du foie, traité par des injections de bile.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1857.)

L'effet le plus saillant des injections de bile de bœuf a été d'empêcher la décomposition putride de la poche kystique.

E. — Organes génitaux.

29. *De l'imperforation du vagin.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1856.)

30. *Sur la fistule vésico-vaginale.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1856.)

31. *De l'hématocèle rétro-utérine* (thèse pour le doctorat, 1858).

(*Bulletin de la Société anatomique*, 1858.)

32. *Traité de l'hématocèle rétro-utérine et des épanchements sanguins non enkystés de la cavité péritonéale du petit bassin.*

(Paris, 1860, in-8, 359 pages, avec une planche.)

Dans ce travail, M. Aug. Voisin s'est attaché à montrer que l'hématocèle rétro-utérine est toujours la suite d'accidents menstruels, que toute espèce d'hémorrhagie pelvienne ne peut la déterminer, parce qu'elle suppose la participation des organes qui sont le siége de la fonction cataméniale.

L'hématocèle rétro-utérine peut être produite, selon M. Aug. Voisin, par trois ordres de causes : par une congestion et une hémorrhagie des vésicules ovariennes survenant pendant les règles ; par le reflux du sang de l'utérus dans les trompes et le péritoine ; par une hémorrhagie tubaire.

Des 36 observations que la science possédait à cette époque et parmi lesquelles 11 lui appartiennent, M. Aug. Voisin a conclu que les symptômes du début de cette maladie sont analogues à ceux d'une péritonite par perforation à forme hémorrhagique, que sa marche est le plus souvent rapide, que la résolution de la tumeur se fait surtout par retraits successifs coïncidant avec les époques menstruelles ; que sa durée est, en moyenne, de quatre mois, que la guérison est presque la règle, quand on s'abstient d'opération chirurgicale, que la tumeur se résorbe ou se vide soit par le rectum, soit par le vagin, qu'il est rare qu'elle s'ouvre dans le reste de la cavité péritonéale ou que son contenu devienne purulent, et qu'enfin le traitement de l'hématocèle rétro-utérine doit être exclusivement médical, sauf dans les cas où la collection sanguine s'est transformée en un liquide purulent.

33. *Tumeur tuberculeuse du mésentère ayant déterminé l'urémie par compression d'une artère rénale, et par suspension de la sécrétion urinaire pendant soixante heures.*

(*Bulletin de la Société anatomique*, 1863.)

PATHOLOGIE

A. — Tumeurs.

34. *Contribution à l'histoire des enchondromes.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1857.)

B. — Système nerveux.

35. *De l'anesthésie cutanée hystérique.*

(*Gazette hebdomadaire*, 1858.)

36. *Des signes propres à faire reconnaître les hémorrhagies cerébelleuses des hémorrhagies cérébrales.*

(*Union médicale*, 1859.)

37. *Du diagnostic des néomembranes de l'arachnoïde.*

(*Bulletin de la Société anatomique*, 1861.)

38. *Des phénomènes oculo-pupillaires dans l'atrophie musculaire progressive.*

(*Gazette hebdomadaire*, juillet 1863.)

Le mémoire de M. Aug. Voisin a été fait à l'occasion d'un malade atteint d'atrophie musculaire progressive, qui présentait des phénomènes oculo-pupillaires consistant en rétrécissement considérable des deux pupilles, en aplatissement de la cornée du côté du corps qui était le plus atrophié, puis des deux cornées, à une époque plus avancée de la maladie.

Rapprochant ce fait clinique des expériences de Pourfour du Petit, de Schiff, de Cl. Bernard, dans lesquelles la section des racines antérieures des deux premières dorsales des nerfs rachidiens a déterminé le resserrement de la pupille et l'aplatissement de la cornée, M. Aug. Voisin a pensé que chez son malade l'atrophie avait porté sur les racines antérieures des premières paires rachidiennes et avait produit les mêmes résultats que la section expérimentale.

Le *Recueil des travaux de la Société médicale d'observation de Paris de* 1865, renferme une observation avec autopsie qui a justifié complétement les explications de M. Aug. Voisin.

39. *De la mélancolie.*

(Mémoire qui a obtenu une mention honorable au concours pour le prix Lefèvre à l'Académie de médecine, 1853.)

M. Aug. Voisin a étudié surtout dans ce mémoire la pathologie de la mélancolie, et à montré que ce symptôme s'observe dans de nombreuses circonstances à la suite d'anémie, dans la folie mélancolique, dans un certain nombre d'intoxications, dans la paralysie générale, dans la méningite, dans la congestion cérébro-méningée qui accom-

pague la fièvre intermittente et les fièvres éruptives, dans la pellagre, dans la chorée, dans l'hystérie et l'épilepsie.

40. *Des phénomènes oculo-pupillaires dans l'ataxie locomotrice progressive.*

(*Bulletin de la Société de médecine de Paris*, 15 avril 1864, et *Gazette hebdomadaire*, 1866.)

41. *De l'état mental dans l'alcoolisme aigu et chronique.*

(*Annales médico-psychologiques*, page 1, janvier 1864 ; page 1, juillet 1864.)

Dans ce travail, appuyé sur de nombreuses observations, M. Aug. Voisin s'est attaché à établir qu'il est une catégorie d'alcoolisés atteints de délire aigu et passager qui a été précédé ou non de *delirium tremens*, et qui est survenu en l'absence de toute habitude invétérée de boissons alcooliques; — qu'il est une seconde catégorie comprenant des ivrognes de profession, dans laquelle on observe des accès d'aliénation mentale aiguë, et caractérisés le plus souvent par un délire lypémanique ou stupide, ou plus rarement par un délire de satisfaction, de contentement de soi-même, d'orgueil même, qui est indépendant de la paralysie générale.

M. Aug. Voisin a montré par des exemples que l'alcoolisme peut donner lieu à toutes les formes connues de délire, et que les troubles chroniques des facultés morales et intellectuelles qu'il amène sont l'amnésie simple ou compliquée d'aphémie, de la gêne dans le langage articulé, la diminution de la conscience, de la singularité et de l'originalité du caractère, de la tristesse, du découragement, de la diminution dans la liberté morale, de la faiblesse de caractère, un manque d'initiative et d'énergie, la défiance de soi-même, de la lypémanie, de l'obtusion intellectuelle, de la démence, de l'hébétude, un état d'abrutissement, d'imbécillité, et enfin, un délire d'ambition, de satisfaction et d'orgueil.

M. Aug. Voisin a fait aussi remarquer que le buveur de profession

manifeste dans ses rapports avec le médecin qui l'a soigné ou qui l'a étudié, qui possède le secret de son vice, par conséquent, une crainte, une soumission respectueuses, un empressement notable à être prévenant.

L'absinthisme aigu et chronique ne lui ont pas paru se caractériser par des symptômes différents de ceux de l'alcoolisme ; peut-être les troubles mentaux et moteurs sont-ils plus profonds, plus durables dans le premier cas et observe-t-on plus fréquemment l'état d'abrutissement, mais ce sont des nuances qui ne lui ont pas paru nécessiter que 'on crée une catégorie spéciale de troubles mentaux pour les buveurs d'absinthe.

42. *De l'hérédité dans l'épilepsie.*

(*Annales médico-psychologiques*, t. XII, page 114, 1868.)

Dans ce mémoire, appuyé sur 92 observations, M. Aug. Voisin s'est efforcé de montrer que les affections générales telles que la scrofule, la tuberculisation, le rachitisme, l'alcoolisme, la chorée, l'hystérie sont des causes héréditaires de l'épilepsie ; que l'épilepsie est directement transmissible; que dans les familles d'épileptiques, les enfants sont frappés dans la proportion de un contre un; que le sexe féminin a présenté une plus grande influence héréditaire que le sexe masculin.

43. *De la paralysie générale.*

(*Union médicale*, 18 juillet 1868, 4 août 1868.)

M. Aug. Voisin s'est attaché dans ces leçons à montrer que la paralysie générale des aliénés se présentait sous quatre formes distinctes ; la première, la plus commune, de nature congestive, correspond à la méningo-encéphalite cb ronique diffuse de M. Calmeil; la deuxième est associée à des symptômes médullaires qui précèdent quelquefois les accidents cérébraux ; la troisième est consécutive à des lésions céré-

brales partielles, telles que foyers d'hémorrhagies, ramollissement; la quatrième, non encore décrite, est en rapport avec des lésions athéromatouses générales du système artériel, et peut être appelée « forme sénile, par opposition à la forme congestive. »

M. Aug. Voisin a fait ensuite ressortir la pathogénie des attaques épileptiformes chez les paralysés généraux et la similitude que le pouls présente alors avec celui de l'épileptique.

M. Aug. Voisin a aussi observé des attaques tétaniformes chez une paralysée générale, qui avaient été produites par une méningite spinale caractérisée, en particulier, par de très-nombreuses granulations miliaires transparentes.

Il a décrit certaines altérations des vaisseaux de la rétine, consistant en dilatations artérielles, en flexuosités des artères centrales.

44. *Éruptions cutanées produites par l'usage interne du bromure de potassium.*

(*Gazette des hôpitaux*, 31 décembre 1868.)

M. Aug. Voisin a montré que ce médicament peut produire quatre éruptions diverses :

1° Une éruption d'acné ;

2° Une éruption qui ressemble un peu au rupia, et qui consiste dans l'existence aux membres inférieurs, rarement ailleurs, de plaques de forme allongée ou assez exactement arrondies, de plusieurs centimètres de diamètre, à bords mamelonnés, croûteuses, d'une teinte rosée ou rouge-cerise générale, mais jaunâtre en quelques points. Le siége de prédilection est le mollet. Ces plaques sont formées par des groupes de pustules d'acné qui se sont agminées pour former des tumeurs et des plaques;

3° Une éruption qui consiste dans des plaques rouges, légèrement saillantes à la surface de la peau, et comparables tantôt à des plaques d'urticaire, tantôt à de l'érythème noueux ;

4 Une éruption qui consiste en eczéma sécrétant des jambes.

45. *Sur les inconvénients du classement des aliénés en curables et en incurables.*

(*Annales médico-psychologiques*, mars 1869)

46. *De la folie congestive ; ses différences d'avec la paralysie générale.*

(*Union médicale*, 16 septembre 1869.)

M. Aug. Voisin s'est efforcé d'établir une place à part dans la nosologie pour la folie congestive et de la différencier de la paralysie générale.

Ces malades présentent des phénomènes spéciaux et des lésions anatomiques caractéristiques qui n'ont aucun rapport avec celles que l'on observe dans la paralysie générale. Parmi ces altérations, les plus intéressantes sont des infarctus des vaisseaux cérébraux, des épanchements globulaires et des amas d'hématosine, d'hématine dans la trame cérébrale ; jamais on n'y rencontre d'hyperplasie de tissu conjonctif.

PHYSIOLOGIE

47. *Études sur le curare.*

(Mémoire couronné par l'Institut, 1867, et *Gazette des hôpitaux*, septembre 1866.)

Dans ce travail, fait de concert avec M. Henry Liouville, M. Aug. Voisin a pratiqué de nombreuses expériences qui ont démontré la réalité des phénomènes physiologiques que M. Cl. Bernard a décrits chez les animaux soumis à l'action du curare : chaleur des oreilles, rougeur et chaleur de la face; petites convulsions cloniques, tremblements fibrillaires, état finement tremblé du corps. Ils ont, en outre, signalé plusieurs faits nouveaux : l'exophthalmie double qui survient après l'emploi de doses toxiques et annonce ordinairement la mort; la fièvre, la diplopie, les troubles de l'accommodation des yeux et du strabisme.

Les expériences de MM. Aug. Voisin et Liouville ont aussi démontré que les doses jusqu'ici employées chez l'homme étaient tout à fait insuffisantes et devaient être d'emblée de 5 centigrammes à 1 décigramme en injection sous-cutanée, pour être de quelque efficacité.

Ces deux auteurs ont aussi décrit les phénomènes locaux qui suivent l'injection sous-cutanée d'une solution de curare bien filtrée : élevure ortiée, augmentation de la température, empâtement du tissu cellulaire sous-dermique, et ont montré que ces phénomènes n'étaient que passagers et n'étaient pas suivis de la formation de pus.

48. *Prolapsus des paupières supérieures, diplopie, et hypnotisme produits par le curare.*

(*Journal de l'anatomie et de la physiologie*, mars 1867.)

Dans ce travail, MM. Aug. Voisin et H. Liouville ont appelé l'attention des physiologistes sur les phénomènes oculaires, palpébraux et cérébraux que détermine l'emploi du curare à dose thérapeutique (5 centigr. et au-dessus) :

État brouillé de la vue, pesanteur des paupières supérieures, semi-occlusion de ces voiles, sentiment de resserrement frontal, diplopie et dilatation des pupilles, sentiment de lourdeur de tête, tendance au sommeil, assoupissement et strabisme externe.

49. *Contribution à l'histoire des mariages entre consanguins.*

(*Mémoires de la Société d'anthropologie*, t. II, 1866.)

Ce mémoire appuyé sur une quarantaine d'observations de ménages consanguins du bourg de Batz, a permis à M. Aug. Voisin de conclure que la consanguinité n'est nullement préjudiciable aux enfants, lorsque le père et la mère n'ont aucune diathèse, aucune maladie héréditaire, sont de belle santé, de forte constitution, dans de bonnes conditions climatériques et hygiéniques, et que, dans ces cas, la consanguinité ne nuit en aucune façon au produit et à la race ; mais, au contraire, exalte les qualités, comme elle ferait les défauts et les causes de dégénérescence.

50. *De la prétendue influence de la consanguinité sur les maladies mentales et les dégénérescences.*

(*Union médicale*, 3 octobre 1868.)

M. Aug. Voisin a continué ses recherches sur la consanguinité dans un mémoire dont il a puisé les éléments dans ses services d'aliénés de

Bicêtre et de la Salpêtrière. M. Aug. Voisin a recherché dans cette nombreuse population si l'étiologie de la maladie était dans certains cas due à la consanguinité; il a pensé que, si la consanguinité avait d'aussi mauvais résultats qu'on le dit, il trouverait parmi les idiots, les épileptiques et les aliénés quelque victime de ces alliances. Les observations ont porté sur un total de 1077 malades : 3 idiots étaient issus de parents consanguins, mais les pères de 2, parmi ces idiots, étaient des buveurs de profession, et la mère du 3ᵉ était épileptique.

Parmi les femmes malades, 3 étaient issues de parents consanguins; une qui était aliénée offrait, comme antécédents, une hérédité morbide des plus puissantes; une seconde était fille d'un épileptique; la troisième était devenue aliénée à dix-huit ans.

Ainsi sur une population de 1077 aliénés ou dégénérés, 6 étaient issus de parents consanguins, mais chez 5, c'était aux causes héréditaires ordinaires qu'il fallait attribuer les fâcheux résultats des unions consanguines.

Quant à la 6ᵉ malade, il est impossible d'admettre que la mauvaise influence de la consanguinité ne se fasse sentir qu'à l'âge de dix-huit ans.

51. *Sur les caractères distinctifs de l'homme et des animaux.*

(*Bulletin de la Société d'anthropologie*, 2ᵉ série, tome Iᵉʳ.)

THÉRAPEUTIQUE

52. *Recherches cliniques sur le bromure de potassium et sur son emploi dans l'épilepsie.*

(*Bulletin général de thérapeutique*, 15 et 30 août 1866.)

Dans ce mémoire, M. Aug. Voisin s'est attaché à montrer en premier lieu l'action physiologique de ce médicament sur le tube digestif, l'appareil urinaire, sur le système génital, sur les voies respiratoires, sur le système nerveux, sur les sens, sur la peau, sur les membres, sur la menstruation; en second lieu, ses voies d'élimination par les reins, par la salive et par la peau, et en troisième lieu, son influence curative sur l'épilepsie.

Sur 24 malades, 4 avaient cessé d'avoir des attaques; 6 avaient été très-améliorés; 10, un peu améliorés; 4, n'avaient ressenti aucune amélioration.

Le bromure de potassium parut à M. Aug. Voisin complétement inutile dans l'épilepsie liée à des lésions cérébrales, congénitales ou accidentelles, mais il lui sembla efficace dans l'épilepsie idiopathique et surtout dans celle qui est liée à une surexcitation de la force excito-motrice de la moelle.

M. Aug. Voisin posait à ce moment en principe que l'une des principales indications thérapeutiques du bromure de potassium est l'exaltation de la force excito-motrice dè la moelle.

53. *De l'influence du bromure de potassium sur la force excito-motrice de la moelle chez les épileptiques et du moyen de reconnaître l'état de cette force.*

(*Annales médico-psychologiques*, juillet 1867.)

M. Aug. Voisin a insisté dans ce travail sur l'importance qu'il y a à surveiller les actes réflexes qui se passent dans l'arrière-gorge pour juger de l'influence du médicament. Pour lui le bromure ne peut agir efficacement qu'à la condition de supprimer les actes réflexes que l'on provoque en introduisant une cuiller dans l'arrière-gorge. C'est un critérium d'action thérapeutique que l'on doit à chaque instant étudier, si l'on veut traiter rationnellement un épileptique.

54. *De l'efficacité du bromure de potassium dans le traitement de l'épilepsie.*

(*Annales médico-psychologiques*, mars 1871.)

M. Aug. Voisin a de nouveau insisté dans ce mémoire sur le critérium qu'il avait décrit en 1867, et a donné des chiffres qui prouvent que le médicament n'agit bien le plus souvent que lorsque les actes réflexes en général sont amoindris et suspendus par son action.

M. Aug. Voisin recommande de surveiller attentivement tout malade qui prend du bromure de potassium, à cause des accidents aigus ou lents de bromisme.

Il a signalé le premier des accidents cérébro-spinaux dus au bromure et dont le diagnostic est quelquefois très-difficile.

M. Aug. Voisin a appelé aussi l'attention sur des accidents secondaires qui dépendent de la cachexie bromique; en particulier, sur des anthrax gangréneux et sur l'adynamie qui constitue la caractéristique de toutes les affections aiguës contractées par les malades soumis au traitement bromuré.

Les succès que M. Aug. Voisin a obtenus sont, d'après ce nouveau mémoire, supérieurs à ceux qu'il avait annoncés dans son mémoire de 1866.

Ainsi dans une série de quarante et un malades soignés depuis six ans, dix-sept ont cessé depuis cinq ans d'avoir des attaques ; vingt sont en voie d'amélioration ; quatre sont restés dans le même état.

55. *Guérison de deux hallucinées de la vue par l'iridectomie et l'extraction du cristallin.*

(*Bulletin de thérapeutique*, 15 décembre 1868.)

M. Aug. Voisin a décrit des lésions matérielles des yeux qui peuvent être la cause d'hallucinations et il a fait ressortir la curabilité d'aliénés au moyen d'opérations appropriées.

Deux malades ainsi traitées ont été guéries, l'une d'hallucinations de la vue et de délire de persécution, et l'autre d'hallucinations de la vue et d'idées de persécution.

56. *Contribution à l'étude thérapeutique du chloral.*

(*Bulletin de thérapeutique*, 28 février 1870.)

M. Couyba, interne du service de M. Aug. Voisin, a publié un certain nombre d'observations recueillies dans son service et démontrant l'efficacité de ce médicament dans un certain nombre de cas d'agitation et d'excitation maniaques.

57. *Contribution à la thérapeutique de l'épilepsie par les préparations de cuivre et de zinc. Maintien des guérisons depuis dix ans et plus*

(*Bulletin de thérapeutique*, 15 mars 1870.)

58. *Mémoire sur l'emploi du bromure de potassium dans les affections nerveuses qui a remporté* LE PRIX CIVRIEUX *pour l'année* 1871.

M. Aug. Voisin a montré par un grand nombre d'observations personnelles et suivies pendant plusieurs années, l'influence favorable que le bromure de potassium exerce sur l'épilepsie, et la possibilité de la guérison. M. Aug. Voisin a insisté sur le critérium de dose thérapeutique sur lequel on doit s'appuyer pour savoir la quantité de médicament à donner aux malades, critérium que l'on connaît en étudiant les actes réflexes de l'arrière-gorge et de l'épiglotte.

Le mémoire de M. Aug. Voisin fait connaître tous les accidents qui surviennent par suite de l'administration du bromure de potassium, éruptions, cachexie, bromisme.

M. Aug. Voisin a rapporté plusieurs faits de guérison d'affections nerveuses diverses, ainsi que de tétanos traumatique, de chorée, et a montré que ce médicament n'est pas seulement utile dans l'épilepsie idiopathique, mais même dans celle qui est liée à des lésions cérébrales, à l'imbécillité, à l'idiotie, et dans les cas d'attaques épileptiformes symptomatiques de ramollissement cérébral. Il a échoué, au contraire, chez des malades en puissance d'hérédité tuberculeuse, chez ceux dont l'affection a pour cause l'alcoolisme des ascendants, chez ceux dont le crâne est mal conformé.

Les absences, les vertiges, résistent davantage au bromure de potassium que les attaques.

59. *Étude médico-légale sur le curare.*

(*Annales d'hygiène*, 1866.)

Ce mémoire, fait en collaboration avec M. Henry Liouville, a montré que, dans le cas d'empoisonnement par le curare, les réactifs chimiques permettraient de retrouver le poison dans les viscères abdominaux, et que le réactif physiologique, c'est-à-dire des expériences sur des

animaux avec la substance extraite de ces viscères, ne laisserait aucun doute sur la réalité du crime.

60. *Épilepsie simulée.*

(*Annales d'hygiène*, avril 1868.)

M. Aug. Voisin a utilisé le sphygmographe pour la découverte de la simulation de l'épilepsie ; il a vu que les attaques et les plus simples vertiges épileptiques produisent des troubles de la circulation artérielle que l'on peut reconnaître au moyen du sphygmographe, et qui sont caractérisés par des courbes très-prononcées, puis par des lignes ascendantes d'une grande hauteur, et par un dicrotisme très-marqué qui dure d'une demi-heure à plusieurs heures.

M. Aug. Voisin a montré que ces formes sphygmographiques ne peuvent être obtenues à la suite de gesticulations, d'efforts violents et de courses rapides.

M. Aug. Voisin a pu faire un certain nombre d'observations chez un simulateur, et s'assurer que le pouls chez l'épileptique simulateur n'offre aucune ressemblance avec celui de l'épileptique.

Étant donné un individu chez lequel on soupçonne la simulation des attaques d'épilepsie, il suffira donc de le soumettre à une observation régulière et de prendre plusieurs tracés pendant une heure après ses attaques, pour juger la question de simulation.

61. Articles : *Amnésie* (1865, tome II, p. 52); *Aphasie* (1865, tome III, p. 1); *Curare* (1870, tome X, p. 548) ; *Épilepsie* (1870, tome XIII, p. 581).

Du *Nouveau dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques*. Paris.

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

1874. Observations sur le traitement curatif de la folie par le chlorydrate de Morphine. (Bulletin de Thérapeutique T. LXXXVI.)

1876. Nouvelles observations sur le traitement curatif de la folie par le chlorydrate de morphine. (Bulletin de Thérapeutique Janvier et février)

1876. Leçons cliniques ~~professées~~ sur les maladies mentales professées à la Salpêtrière in 8 196 pages

1876. Physiologie pathologique des troubles de la parole dans la paralysie générale des aliénés. (Archives générales de médecine)

1875 Nature inflammatoire et fièvre dans la paralysie générale - travail lu à l'Académie de Médecine, le 26 janvier 1875 -